
De La Charité Dans Les Conversations (French Edition)

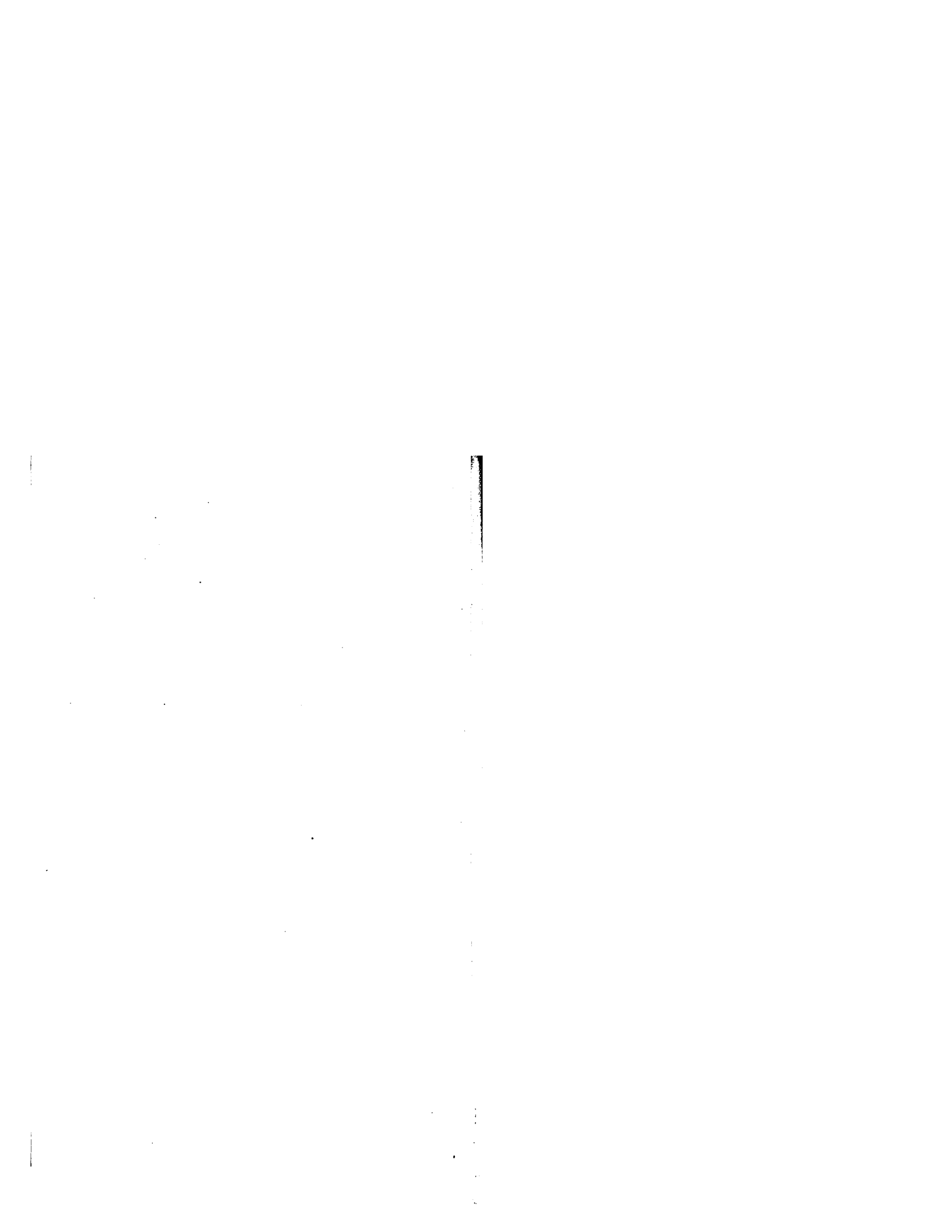
Huguet Paul

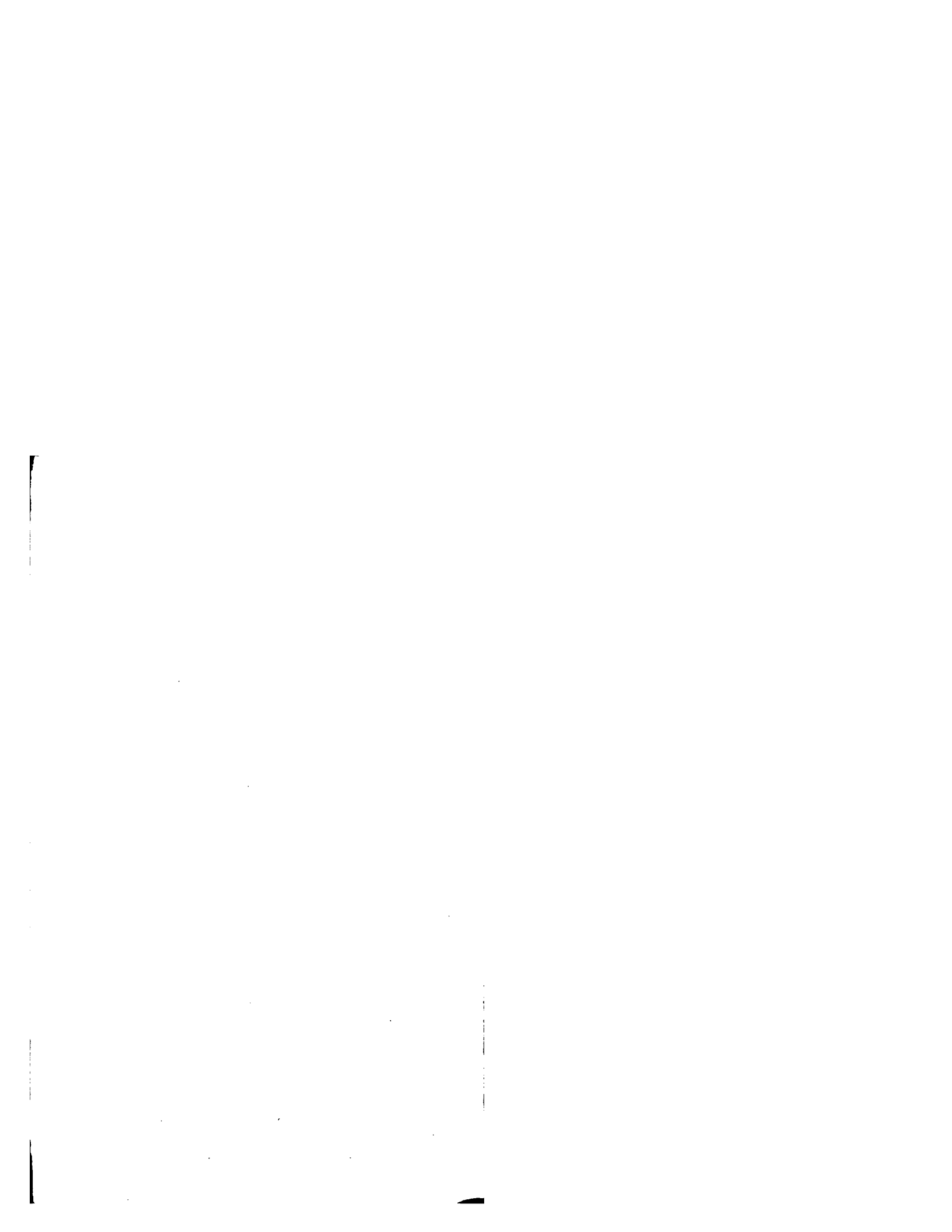
Title: De La Charité Dans Les Conversations (French Edition)

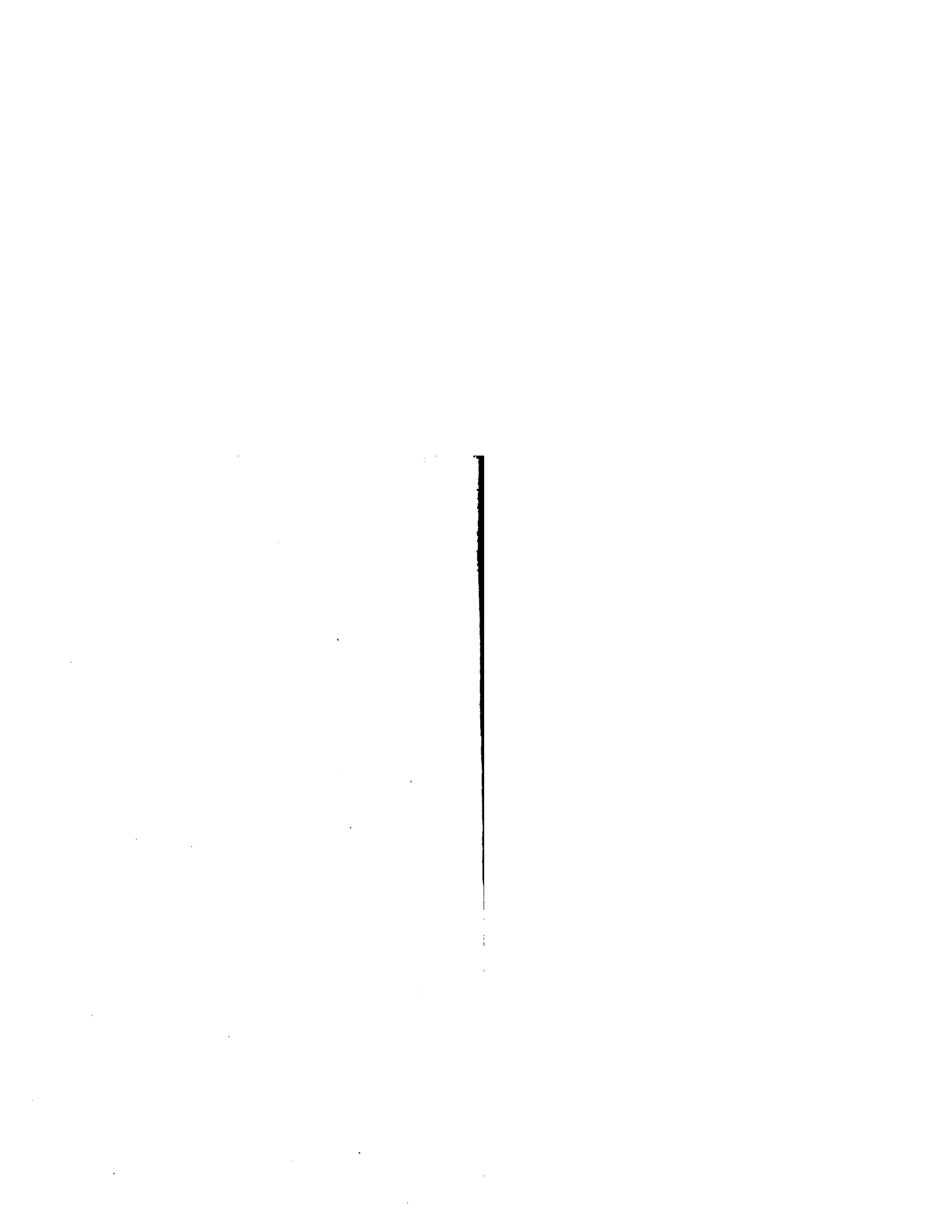
Author: Huguet Paul

This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.









DE LA CHARITÉ
DANS
LES CONVERSATIONS

MÊMES LIBRAIRIES.

- Art dans la conversation** (1') au point de vue littéraire et chrétien, par le R. P. HUGUET. 3^e édition. . . 1 fr. 50
Charité dans la conversation, 4^e édition. . . 1 fr. 50

Compte-rendu de la REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

Le P. Huguet a envisagé son sujet à un point de vue littéraire, mais il a surtout insisté sur les questions qui touchent à la morale. Comme toujours, nos écrivains et nos moralistes, surtout saint François de Sales et madame de Maintenon, lui sont venus en aide. Il faut le reconnaître, c'était puiser à bonne source, et l'on ne peut que profiter en compagnie pareille.

Le P. Huguet est digne de tout éloge pour avoir écrit un livre sur ce point.

Les médisances et les calomnies dont on assaisonne les conversations donnent lieu à de grands désordres et souvent à d'irréparables malheurs. Chercher à prévenir contre d'aussi redoutables défauts est une œuvre utile et féconde en fruits de tout genre ; c'est le but que s'est proposé d'atteindre le P. Huguet en montrant dans son livre ce que l'on doit éviter dans les conversations pour ne pas déplaire à Dieu, ne pas blesser le prochain et ne pas se déprécier soi-même. Les ouvrages du P. Huguet sont semés de traits et de citations qui en font des livres d'une lecture agréable.

A. D'ARMENTIÈRES.

- La Dévotion à Marie en Exemples**, ou excellence des prières et des pratiques en l'honneur de la très-sainte Vierge, démontrée par un grand nombre de traits et de miracles. Deux volumes in-12, formant 1,100 pages. 4^e édition. Prix (franco). 6 fr.

« En parcourant ces traits, ou le sourire vient errer sur les lèvres, ou une douce émotion agite le cœur et remplit les yeux de larmes d'attendrissement. »
(*Bibliographie Catholique.*)

- Mois du Sacré-Cœur des âmes intérieures**, avec des méditations et un exercice pour tous les premiers vendredis du mois. 11^e édition. Un vol. in-18 de 500 p. 1 fr. 50

« La doctrine de ce livre est pure, profonde, élevée. Il y a même telle de ces méditations qui est un chef-d'œuvre incomparable. Cet ouvrage sort manifestement de la voie ordinaire où se traînent les écrivains religieux de cette époque. »
(*Rosier de Marie.*)

- Mois de Marie immaculée** de Saint François de Sales, ou Méditations pour le mois de mai et les fêtes de la sainte Vierge, avec des exemples nouveaux. 10^e édition. Un beau volume de 432 pages (franco). 1 fr. 50

« Nous félicitons bien sincèrement le P. Huguet d'avoir fourni ce pieux aliment aux enfants de Marie ; il était difficile d'être mieux inspiré. »
(*Bibliographie Catholique.*)

Y 3515 c 186

DE LA CHARITÉ

DANS LES

CONVERSATIONS

PAR

LE R. P. HUGUET

Paul -

Qui ôterait la médisance du monde en
ôterait une grande partie des péchés
SAINT FRANÇOIS DE SALES

QUATRIÈME ÉDITION NOTABLEMENT AMÉLIORÉE



NOUVELLE MAISON PERISSE FRÈRES DE PARIS

LIBRAIRIE CATHOLIQUE ET CLASSIQUE

RÉGIS RUFFET ET C^o, Successeurs

PARIS | TOURNAI
Rue Saint-Sulpice, 38. | R. du Bourdon-St-Jacques, 8.

LILLE, PLACE RICHELIEU, 2.

1872

Droits de reproduction et de traduction réservés.

~~57038~~

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
521400
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 1911 L

Transfer from Circ. Dept. Hamilton, Orange Co., JAN 4 1911

17902

177

H

F

PRÉFACE

Pour détourner les hommes d'un péché aussi noir, aussi dangereux, aussi universel que la médisance, rien de plus important que de bien le faire connaître.

Représenter ce que c'est que la *Médisance* par ses causes et par ses effets, par la racine d'où elle est sortie, par les fruits qu'elle a produits... cela suffit pour en donner de l'horreur!... (BOSSUET.)

La conversation est le commerce des âmes entre elles par le moyen de la parole; c'est cet état où diverses personnes, rapprochées, volontairement ou par occasion, les unes des autres et sollicitées par un instinct mutuel de bienveillance et de sympathie affectueuse, mettent en commun, familièrement et sans étude, mais sans jamais choquer ni le goût ni l'élégance, tout ce qu'elles possèdent de meilleur en imagination, en sensibilité, en raison, sur un sujet donné. C'est un banquet auquel tous les assistants prennent part et se réjouissent; c'est une sorte de communion des âmes les unes par les autres, et dans laquelle elles s'enrichissent par leurs émanations réciproques.

« Une société de personnes spirituelles et polies, réunies pour s'entretenir ensemble et s'instruire, dans une conversation agréable, par la communication de leurs idées et de leurs sentiments, m'a toujours paru, dit Delille, la plus heureuse représentation de l'espèce humaine et de la perfection sociale. Là, chacun

apporte son désir et ses moyens de plaire, sa sensibilité, son imagination, son expérience, le tout embelli par la politesse et contenu par la décence ; là se montre un instinct mutuel d'affections bienveillantes, un doux sentiment de confiance, inspirée par le caractère et fortifiée par l'habitude ; là, sans règlement, sans contrainte, s'exerce une douce police, fondée sur le respect qu'inspirent les uns aux autres les hommes réunis, sur le besoin qu'ils ont d'être bien ensemble, et sur une sorte de pudeur qui, devant un grand nombre d'auditeurs et de témoins, repoussent tout ce qu'il y a d'offensant, de maladroit et d'injuste ; là un mot, un coup d'œil, fait sortir un aveu, prévient une inconvenance, commande un égard ; réveille l'attention, réprime la pétulance ; là, l'esprit exercé par l'observation et par l'expérience, lit dans les yeux, sur le visage, dans le maintien de chacun, ce que son amour-propre craint ou désire d'entendre, et, assurant à la société l'équilibre des prétentions opposées et des vanités rivales, forme de tout ce qui pourrait dégénérer en luttes et en combats l'accord le plus harmonieux, rend agréables les uns aux autres les hommes réunis, leur inspire le désir de se revoir, et même la veille les jouissances du lendemain. »

Pascal était de l'avis de Montaigne sur l'influence des conversations, et sur le choix que l'on doit faire de ceux avec qui l'on converse habituellement :

« Comme on se gâte l'esprit, on se gâte aussi le sentiment, On se forme l'esprit et le sentiment par les conversations. Il importe donc de bien savoir choisir pour se le former et ne point le gâter. »
 Tandis que le vice s'introduit dans notre âme par

tous les sens, la vertu n'y pénètre guère que par l'ouïe. Il est donc bien nécessaire d'éloigner de la jeunesse tous les mauvais discours qui faussent l'esprit et qui gâtent le cœur. Xénocrate voulait qu'on couvrit les oreilles des jeunes gens avec plus de soin que celles des athlètes. « Ceux-ci, disait-il, n'ont à craindre que des meurtrissures ; et les autres trouvent dans des conseils perfides la dépravation de leurs mœurs. »

On dit qu'Amasis fit dire à Bias de prendre dans la chair d'une victime ce qu'il croirait le meilleur et le plus mauvais, le philosophe en ôta la langue, qu'il regardait comme l'instrument à la fois le plus nuisible et le plus utile.

La conversation est souvent l'occupation des esprits découverts. Il est rare qu'elle s'éloigne longtemps des intérêts de ceux qui la dirigent, c'est à peine si l'usage du monde suffit pour la dégager des trivialités de la vie commune. La personnalité en fait un vaste champ où elle se plaît à étaler ses joies, ses contrariétés, ses craintes, ses espérances, tout ce qui peut enfin attirer sur elle l'attention, et souvent le ridicule. Elle prend tout l'espace, s'y agit sans cesse, et vous permet seulement de la voir s'ébattre.

Il n'appartient qu'aux gens d'un esprit distingué et d'un goût sûr de donner à la conversation l'attrait d'un plaisir délicat, la vivacité d'un plaisir partagé. Eux seuls savent y apporter une aisance contenue, une élégance sans recherche, un savoir sans pédanterie, une raison bienveillante, une chaleur tempérée, et cette fine plaisanterie qui aiguillonne et ne pique jamais. Chacun prend à ce jeu la part qui lui convient. Celui qui écoute s'y intéresse, comme celui qui parle,